

# CARÊME DE PARTAGE PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2019



PISTES  
POUR LES  
ENFANTS  
8 PAGES À DÉTACHER

LE POSTER  
DE CARÊME  
+ EXPLICATIONS  
4 PAGES À DÉTACHER

# INTRODUCTION

**En ce temps de cheminement spirituel vers Pâques qu'est le carême, Entraide et Fraternité vous invite à vous rapprocher d'un des peuples les plus croyants au monde, celui des Philippines pour lequel la FOI, la FAMILLE et... le RIZ sont les principales raisons de vivre. Tous trois ont en commun le PARTAGE qui porte les femmes et les hommes vers le changement positif et un avenir meilleur.**

De plus, cette année, nous célébrons le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, signée le 20 novembre 1989. C'est l'occasion de mettre en avant **les engagements des jeunes Philippins** : « Quelle chance nous avons de savoir travailler la terre pour produire des aliments sains et en voir les bienfaits. Nous voulons montrer aux autres familles qu'une agriculture sans intrants chimiques est plus que jamais possible, car le partage est essentiel ! » révèle Argie, jeune étudiant et producteur avec ses parents, tous formés par Conzzard, partenaire d'Entraide et Fraternité.

Aux Philippines cohabitent chrétiens (majoritaires, ils représentent 90% de la population, dont 80% de catholiques), musulmans et Lumads (indigènes). La paix entre ces communautés est un objectif à atteindre à la fois au quotidien et à long terme, particulièrement **sur l'île de Mindanao**, qui se situe dans le sud du pays. Or, cette île est confrontée à une pauvreté élevée et aux conflits attisés par le Gouvernement du président Duterte. Aussi, le programme que les partenaires d'Entraide et Fraternité y mènent participe-t-il au rapprochement et à la collaboration entre communautés.

Voici ce que confiait en juillet 2018 l'archevêque de Cotabato (Mindanao – Philippines), Mgr Orlando Quevedo, à Mgr Delville, évêque de Liège et référendaire d'Entraide et Fraternité : « Je crois fermement au processus de paix qui aboutira à une plus grande zone autonome et à un dialogue inter-convictions efficace ». C'est dans ce sens qu'il encourage les représentants religieux à « enseigner aux jeunes le sens de la parole commune : l'amour de Dieu et l'amour de son voisin ».

De son côté, dans son encyclique *Laudato Si'*, le Pape François cite la lettre pastorale de la Conférence des Évêques catholiques des Philippines « **Qu'arrive-t-il à notre beau pays ?** » datant de

1988, mais toujours d'actualité. Il y souligne *l'importance d'une agriculture durable et diversifiée mais également d'assurer une gestion plus adéquate des ressources marines.*

C'est bien dans ce sens qu'agissent les partenaires philippin.e.s d'Entraide et Fraternité sur l'île de Mindanao. Une véritable gageure dans un contexte politique et économique qui pousse à produire en utilisant au maximum des produits chimiques.

Rappelons que la terre est nécessaire pour accéder à plus d'autonomie et à une vraie souveraineté alimentaire. Mais aux Philippines, et ce malgré la réforme agraire récente, sept paysan.e.s sur dix ne possèdent toujours pas leur lopin de terre.

C'est pourquoi les partenaires d'Entraide et Fraternité mobilisent les communautés et font office d'assistants para-légaux en matière de litiges liés à la réforme agraire. De plus, ils promeuvent des formes d'agriculture paysanne respectueuse de l'environnement, comme l'agro-écologie et le petit élevage familial. Ainsi, DKMP et Conzzard organisent des formations qui traitent notamment de la fertilité des sols, de l'érosion, de la fabrication de composts naturels, des risques et des mesures à prendre en cas de désastres naturels.

## FRUIT DE LA TERRE ET DU TRAVAIL DES FEMMES ET DES HOMMES

Grâce au climat chaud et humide ainsi qu'à leur savoir-faire, les Philipin.e.s maîtrisent la production de légumes, de fruits et de céréales... de riches cultures et des aliments délicieux. S'y ajoutent des pratiques d'élevage efficaces. Permettre aux familles d'agriculteurs de tirer profit de cette richesse en diversifiant leur production, c'est un véritable levier de changement pour affronter les périodes les plus difficiles et subvenir aux besoins de chacun.e.

De nombreuses coopératives et groupements de producteurs ont été fondés par des femmes. Car les possibilités de formations offertes à celles-ci par les partenaires d'Entraide et Fraternité sont multiples : renforcement du leadership des femmes, gestion, transformation, techniques de culture, intrants naturels, diversification, etc.

Sur les zones côtières touchées par le programme de l'organisation LAFCCOD, des groupes développent la pêche et les petites initiatives de transformation et de distribution des poissons, mais aussi la reforestation des mangroves pour limiter autant que possible les impacts des changements climatiques.

Au cœur du travail des associations, on retrouve la défense des droits fondamentaux dans la reconnaissance des différents peuples, du paysan familial, de l'accès à la terre et, plus globalement, de la dignité pour les familles aujourd'hui et demain.

Aux Philippines comme ailleurs, les mouvements paysans soutenus par Entraide et Fraternité apparaissent comme des **acteurs sociaux indispensables**, avec une force de sensibilisation et de mobilisation vis-à-vis des pouvoirs publics. Ils ne cessent d'appeler ces derniers, dans leur pays et au-delà, à remplir leurs responsabilités pour faire respecter les droits humains, y compris le droit des peuples à disposer de leurs ressources et le droit à l'alimentation.

À l'occasion du carême 2019, participons à une démarche de découverte et de partage, illustrons également l'espérance qui résonne dans les projets mis sur pied aux Philippines. Et que ces Pistes aident à ancrer au cœur des célébrations et du message pascal les défis des partenaires philippin.e.s d'Entraide et Fraternité, mais aussi nos engagements personnels et collectifs pour la **sauvegarde de notre maison commune** !



## 1

## PREMIER DIMANCHE

10 MARS 2019

Dt 26, 4-10  
Ps 90  
Rm 10, 8-13  
Lc 4, 1-13

« Si tu es le Fils de Dieu... je te donnerai tout pouvoir... »

## ÉPREUVE

« La vie est une épreuve ». Lorsqu'un vieil ami m'a un jour dit cela, je l'ai trouvé pessimiste et puis... je me suis ravisé. Les quelques années de vie qui nous sont offertes ne sont-elles pas le lieu où nous sommes mis à l'épreuve, où nous sommes appelés à faire nos preuves ? Il nous faut faire des choix décisifs, des choix qui, parfois, orientent tout.

Jésus, au début de son bref ministère, est mis à l'épreuve par le Tentateur. *Si tu es le Fils de Dieu...* voilà comment tu dois t'y prendre. Tu veux instaurer le Règne de Dieu, tu veux offrir le bonheur aux humains, distribue-leur largement du pain (et, pourquoi pas, aussi des jeux), subjugue-les par des exploits *suraturels* et... tu les auras à tes pieds divins.

Mais le chemin du Fils, ce n'est pas celui-là. Jésus ne court pas pour lui-même. Il reçoit tout de son Père et il offre tout ce qu'il a et surtout tout ce qu'il est aux hommes. Il ne met pas les humains à ses pieds, il se met plutôt à leurs pieds pour les soulager, il se fait leur frère et serviteur.

Ce choix-là, c'est le choix essentiel. Refuser de se faire le centre du monde. Se réjouir d'être fils, d'être fille, d'avoir tout reçu comme un cadeau. Et choisir, dès lors, la fraternité, le service. Et donc refuser le chemin d'une consommation du monde et des autres qui ramène tout à soi.

Pour nous comme pour Jésus, ce choix sera mis à l'épreuve de la vie avec ses combats, ses sacrifices et surtout ses joies immenses et partagées.

## INTENTIONS

En ce premier dimanche de carême, il nous est rappelé que Jésus a été mis à l'épreuve, comme les hommes et les femmes le sont dans leurs existences.

Mais, en ce moment de prière universelle, soyons invités à privilégier, à travers les épreuves, le service des autres. Et portons cette invitation dans les intentions qui suivent :

- » pour que les dirigeants et les citoyens du monde prennent leurs responsabilités, spécialement là où des guerres et des violences frappent des populations entières. C'est le cas aux Philippines, sur l'île de Mindanao où chrétiens, musulmans et tribaux s'efforcent de construire ensemble un avenir meilleur, avec l'appui d'Entraide et Fraternité, comme cela est relevé durant ce carême ;
- » pour que notre Église réponde aux appels inspirés par la Bible que répète le pape François en faveur de la Justice et de la sauvegarde de notre maison commune ;
- » pour que les multiples communautés chrétiennes, dont la nôtre, soient des lieux d'accueil, de fraternité et de partage pour leurs membres, mais aussi autour d'elles et au-delà.



# 2 DEUXIÈME DIMANCHE

17 MARS 2019

« C'est ta face, Seigneur que je cherche.  
Ne me cache pas ta face. »

Gn 15, 5...18

Ps 26

Ph 3, 17-4, 1

Lc 9, 28-36

## TA FACE

Alors que la perspective de la Passion se précise, Jésus prend avec lui sur la montagne Pierre, Jacques et Jean ; la montagne où Moïse a demandé : *Fais-moi donc voir ta face* (Dt 33, 18) ; la montagne où Dieu s'est révélé dans le souffle d'un fin silence à Élie fatigué (1 R 19, 12). Sur cette montagne, les trois disciples, troublés par la tournure des événements, ont vu la lumière de Dieu rayonner sur la face humaine de Jésus. Ils ont entendu cette parole qui fonde toute confiance, celle du baptême de Jésus et du nôtre : *Tu es mon enfant bien-aimé*.

Aux jours d'obscurité et d'angoisse, combien de femmes et d'hommes n'ont-ils pas crié : *pourquoi dors-tu, Seigneur ? Fais-moi donc voir ta face*. Et il nous est certainement arrivé d'être de ceux-là comme Moïse, comme Élie et comme Jésus lui-même à Gethsémani. La divine lumière qui a illuminé le visage humain de Jésus vient aussi illuminer le nôtre. Il nous est donné de refléter cette lumière du premier matin, la lumière du matin de Pâques, pour celles et ceux qui nous croisent sur la montagne ou sur les chemins.

## INTENTIONS

En ce deuxième dimanche de carême, nous avons réentendu le récit de la Transfiguration. Souhaitons qu'à la suite des disciples emmenés sur la montagne, l'humanité découvre la face et la lumière du Dieu annoncé par Jésus et spécialement :

- » pour les victimes des violations des droits humains pourtant proclamés et rappelés comme universels depuis 1948 ;
- » pour notre Église, dont le Synode des Évêques de 1971 a rappelé, à la suite du concile Vatican II, que « l'action pour la justice et la participation à la transformation du monde est une dimension constitutive de l'Évangélisation » ;
- » pour les communautés formant les Églises, dont la nôtre, afin qu'elles œuvrent avec les autres communautés humaines pour bâtir le Royaume de Dieu, en solidarité avec les partenaires d'Entraide et Fraternité aux Philippines et ailleurs.



## 3

## TROISIÈME DIMANCHE

24 MARS 2019

Ex 3, 1-15  
Ps 102  
1 Co 10, 1-12  
Lc 13, 1-9

« J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple  
qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris... »

## J'AI VU

« Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire ». Moïse est intrigué par un phénomène qui lui paraît *extraordinaire* : un buisson qui brûle sans se consumer. Pourtant, ce qu'il va découvrir là est autrement *extraordinaire*. Ce n'est plus lui qui voit, c'est Dieu lui-même qui le voit. Et Il ne le regarde pas de loin, Il l'appelle par son nom : « Moïse ! Moïse ! ». Le Dieu trois fois saint que nul ne peut voir sans mourir s'adresse à Moïse, le fugitif recherché par Pharaon. Et à Moïse qui s'est éloigné de son peuple tenu en esclavage, qui souhaite même ne plus en entendre parler, Dieu déclare : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte... ».

À quel point a-t-on craint le regard de Dieu ! On l'imagine parfois comme un regard espion qui verrait tout jusqu'à nos pensées coupables les plus secrètes. Mais le regard de Dieu n'est pas inquisiteur. C'est avec ses entrailles qu'il voit et qu'il entend la misère et les cris de détresse des esclaves d'hier et d'aujourd'hui. Et il envoie Moïse pour que ces esclaves soient délivrés et qu'ils montent vers une terre de liberté.

Ce Dieu-là voit ce que les humains cantonnent à l'abri des regards dans des quartiers de misère.

Et comme il l'a fait pour Moïse, il nous appelle par notre nom et nous envoie : « Va ! Je t'envoie : tu feras sortir d'Égypte mon peuple ».

## INTENTIONS

En ce dimanche où il nous est rappelé que le Seigneur a dit à Moïse « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte » :

- » faisons en sorte, en tant que citoyens, que les dirigeants et les populations se montrent solidaires des hommes, des femmes et des jeunes qui connaissent la misère dans leur propre pays ou en exil ;
- » souhaitons que les adeptes des diverses philosophies et religions, dont la nôtre, se sentent portés par le partage des souffles ou des esprits de celles-ci pour lutter contre injustices et misères ;
- » encourageons notre communauté à répondre aux appels qui lui sont adressés, dont celui de soutenir, plus particulièrement cette année, les partenaires d'Entraide et Fraternité aux Philippines.



4

# QUATRIÈME DIMANCHE

## 31 MARS 2019

Jos 5, 10-12  
Ps 33  
2 Co 5, 17-21  
Lc 15, 1-32

« Mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

## REVENU À LA VIE

Le fils perdu de la parabole n'est pas simplement retrouvé. Il est revenu à la vie. Car il était mort. Mort parce que coupé de la relation qui lui a donné la vie. Mort de s'être replié sur sa part de richesses.

Comme le Dieu du buisson ardent, son père le voit, l'aperçoit et ses entrailles en sont bouleversées. Voilà ce qui ressuscite celui qui était perdu, ce qui le rend à sa dignité d'enfant du père. Dès lors, il est une créature nouvelle. C'est un homme nouveau et même un monde nouveau que les gestes de réconciliation du père ont fait naître. Le monde ancien, celui du repli sur soi et sur ses richesses, s'en est allé. En ce quatrième dimanche de carême, c'est déjà Pâques.

Le Fils unique vient nous rejoindre jusque dans nos lieux de perdition et de mort. Là, il prend par la main tous les enfants perdus du Père, il les fait revenir à la vie, il les entraîne dans sa résurrection. Et puis, il les envoie en ambassade de la réconciliation qui s'est nouée. Ambassadeurs de réconciliation dans un monde brisé de tant de fractures. C'est dans un monde de barrières, de fossés infranchissables, de replis que celui qui nous rend à la vie nous envoie. Car pour le Père qui attend et voit la détresse de ses enfants, aucun n'est à jamais perdu.

### INTENTIONS

En ce dimanche, nous rappelons l'accueil du père aimant à son fils parti au loin et nous sommes invités à participer au carême de Partage avec les partenaires philippins d'Entraide et Fraternité. Aussi :

- » portons en nous l'espoir de voir menées à bien plus de réconciliations à travers le monde, souhaitons voir les chrétiens, à commencer par nous-mêmes, prendre davantage conscience que c'est pour que nous soyons libres et solidaires que le Christ est venu nous libérer ;
- » contribuons, à notre niveau, à ce que les communautés chrétiennes des diocèses de Wallonie et de Bruxelles participent à la communion des peuples (comme les Évêques de Belgique l'ont à nouveau souhaité en 2017 pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'encyclique pour le développement des peuples) et soutenons le travail de réconciliation mené par les partenaires d'Entraide et Fraternité.



## 5

## CINQUIÈME DIMANCHE

7 AVRIL 2019

Is 43, 16-21

Ps 125

Ph 3, 8-14

Jn 8, 1-11

« Voici que je fais un monde nouveau : il germe déjà, ne le voyez-vous pas ? »

## VERS L'AVANT

Pour la femme surprise en adultère, tout est terminé. Elle est condamnée. Par la Loi et donc par Dieu. Par ses accusateurs. Et aussi par elle-même. Les faits sont là. Pas de contestation possible. Pas de circonstances atténuantes. Plus d'avenir. C'est fini.

Et c'est précisément l'avenir que Jésus lui ouvre. Comme il l'a fait pour Paul : « oubliant ce qui est en arrière et lancé vers l'avant ». Comme Dieu l'a fait pour son peuple captif : « Ne songez plus au passé, voici que je fais un monde nouveau ».

Comme il le fait pour nous, pour notre monde : « Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ » (Rm 8, 1). Cela ne signifie pas que les autres soient condamnés. Mais, en Jésus Christ, notre regard sur tout humain et sur l'humanité ne peut plus être un regard qui condamne à jamais, un regard qui tue.

Pourtant, que de montagnes impossibles à soulever dans chacune de nos vies et dans celle de notre monde. Et c'est là même où les puissances de mort semblent toutes-puissantes que Jésus nous adresse

les mêmes paroles qu'à cette femme : *Va, je ne te condamne pas. Le mal, la haine, le péché ne sont pas les derniers mots de l'aventure humaine.* En aimant en actes et en vérité, tu peux ouvrir les chemins d'un monde nouveau.

## INTENTIONS

De même que Jésus n'a pas condamné la femme adultère et l'a invitée à aller de l'avant, prions pour :

- » que les dirigeants et les peuples s'efforcent de construire avec les autres un monde nouveau et juste plutôt que de chercher à condamner les autres ;
- » que notre Église veille à accueillir les femmes, les hommes et les jeunes dans leurs cheminements rendus souvent très difficiles ;
- » que notre communauté promeuve l'ouverture entre ses membres et vis-à-vis de celles et ceux dont elle partage les vies, les difficultés et les rêves.



# 6 SIXIÈME DIMANCHE

14 AVRIL 2019  
DIMANCHE DES RAMEAUX

« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. »

Liturgie des Rameaux :  
Lc 19, 28-40  
Messe de la Passion :  
Is 50, 4-7  
Ps 21  
Ph 2, 6-11  
Lc 22, 14-33, 56

## DÉPOUILLÉ

« Jésus est dépouillé de ses vêtements ! ». On annonce ainsi la dixième station du chemin de croix.

Des siècles plus tard, sur la place d'Assise, un certain François, fils d'un riche marchand, se dépouillera de ses somptueux vêtements. Pas dans un geste révolté d'adolescent, mais dans un acte qui le conduit au plus près des pauvres parmi les pauvres. Il descendra au milieu des lépreux et les embrassera un à un. Comme Jésus, dépouillé non seulement de ses vêtements, mais de ses amis. Troublé même par le silence de Dieu.

Abandonné, anéanti, dépouillé. Dans un acte d'homme libre. Ce n'est pas de la faiblesse, encore moins un goût morbide pour la souffrance. *Il s'est vidé lui-même*, dit le très ancien hymne de la *Lettre aux Philippiens*, de la fausse gloire que les humains attribuent à Dieu. Le Très-Haut se fait le Très-Bas pour s'approcher. Et c'est un acte fort. Comme l'est celui de François d'Assise et de tant d'autres qui, à la suite de Jésus, se sont dépouillés pour devenir proches de leurs frères et sœurs eux aussi dépouillés de tout, pour devenir semblables à eux.

Dans cette descente qui est celle de l'amour, s'ouvre la seule vraie remontée vers une vie forte et digne. Pour celui qui s'est librement dépouillé. Pour ceux qu'il a rejoints dans leur dépouillement forcé.

### INTENTIONS

En ce dimanche des Rameaux et de la Passion :

- » prenons et faisons prendre conscience dans notre monde que Jésus de Nazareth et, à sa suite, tant de femmes et d'hommes se sont librement dépouillés jusqu'à en mourir parce qu'ils entendaient devenir proches de celles et ceux qui ont été dépouillés de force et anéantis ;
- » mesurons tout ce que notre Église a encore à faire pour aller partager la Bonne Nouvelle des Évangiles jusqu'aux périphéries de notre monde ;
- » faisons en sorte que notre communauté s'efforce d'exprimer et de vivre sa solidarité avec les plus vulnérables, proches ou lointains, comme les petits paysans et les pêcheurs des Philippines.



## 7

## JEUDI SAINT

18 AVRIL 2019

Gn 6, 14  
 Ex 12, 1-8. 11-14  
 Ps 115  
 1 Co 11, 23-26  
 Jn 13, 1-15

« Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

## POUR VOUS

Ce soir-là, Jésus pose un geste révolutionnaire. Un geste qui inverse une certaine manière de consommer le pain, le vin, la vie. Jésus prend le pain, le vin comme il a pris le peu de nourriture qu'un gamin lui amène lorsque la foule venue l'écouter a faim. Ce dernier soir, en prenant pain et vin, c'est son corps, son sang, sa vie d'homme qu'il prend, cette vie qu'on va lui ravir.

Et là, il retourne tout. Lorsque la vie et ce qui la nourrit vient à manquer, normalement, on fait tout pour la préserver, l'économiser, garder jalousement le trésor, faire des provisions. Jésus, lui, rend grâce. Il reconnaît que le pain, le vin, sa vie sont un don. Et il se tourne dans la confiance vers la source du don, vers Celui qu'il appelle son Père. Douloureusement, il ose croire que le don ne fera pas défaut et, d'avance, il rend grâce. Et parce qu'il ne met pas la main sur sa vie en propriétaire jaloux, il peut librement la donner, la livrer, la partager. Son corps, son sang, sa vie deviennent un pain rompu pour nous et pour la multitude des humains. *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne.*

Si nous posons ce geste à notre tour, c'est pour en faire aujourd'hui une mémoire vivante. Communier au corps livré du Christ Jésus, c'est bien plus que se souvenir ou que recevoir Jésus dans son cœur

comme on disait autrefois. C'est communier à son corps donné jusqu'à devenir, avec tous ceux et celles qui y communient, ce corps du Christ livré pour que la multitude soit nourrie et vive.

## INTENTIONS

Alors que nous venons de réentendre le récit de la dernière Cène, le récit de ce repas de Jésus avec les siens, un repas comme on en vit quand tout devient important et qu'on sent que notre vie est engagée :

- » souvenons-nous, pour notre manière d'être dans le monde, de la façon dont Jésus a agi dans les conflits et spécialement vis-à-vis de ceux qui opprimaient les hommes et les femmes de son temps ;
- » réalisons davantage que, pour les communautés qui font l'Église, célébrer l'eucharistie consiste à se rassembler pour prendre plus conscience de ce que cela signifie, en mémoire de Jésus et pour leur propre vie ;
- » ayons à l'esprit lors de toute eucharistie que c'est chaque participant qui la célèbre et peut dire « Voici Jésus, à ta suite, mon et notre histoire, voici ma vie et la nôtre ».



# 8 VENDREDI SAINT

19 AVRIL 2019

« Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré. »

Is, 13-53, 12  
Ps 30  
He 4,14-16 ; 5, 7-9  
Jn 18, 1-19, 42

## VOICI L'HOMME

« Jésus sortit dehors portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate déclara à la foule : *Voici l'homme !* ». Pilate voit un prisonnier humilié, ridiculisé par une parodie de vêtue royale. Jean, l'évangéliste, lui, voit en Jésus un être au sommet de son humanité. À ses yeux, Pilate sans saisir lui-même la portée de ce qu'il déclare, nous présente celui qui accomplit pleinement sa vocation humaine : « *voici l'Homme !* ». Dans cette scène, Jésus est le seul qui soit vraiment libre. « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en-haut » a-t-il l'audace de déclarer au représentant du puissant empire de Rome.

Jésus témoigne de la vérité d'une autre royauté. Devant celui qui peut et qui va le condamner à mort, il est lié, prisonnier. Et pourtant, il est roi d'une *royauté qui n'est pas de ce monde*. Cette royauté cependant ne se situe pas sur une autre planète ou seulement dans les cieux. Mais elle est différente - et ô combien ! - de la plupart des royautés de ce monde. Pas de divisions, pas de chars, pas de diplomatie, pas d'apparat. Toutes les lois mondaines sont ici inversées. C'est le pauvre qui est roi. Quant au maître, il règne en serviteur. Dans ce royaume, l'humanité de chacun peut advenir, être reconnue, grandir. Mais pas selon les grandeurs futiles de ce monde.

Au baptême, nous avons reçu l'onction qui nous a fait, nous aussi, rois de ce royaume. Serons-nous assez humains et royaux à la manière de Jésus pour que ce royaume, qui n'est pas de ce monde, touche et travaille ce monde ?

### INTENTIONS

C'est pour avoir annoncé le Royaume voulu par son Père, le Dieu d'amour plaçant les plus faibles au centre, que Jésus a été raillé, accusé, condamné et crucifié par les détenteurs des pouvoirs politiques et religieux de son temps. Aussi, en mémoire de lui :

- » montrons-nous solidaires de celles et ceux qui se rangent aujourd'hui du côté des victimes des pouvoirs politiques, économiques et autres, comme c'est le cas en bien des pays ;
- » encourageons dans la vie de notre Église tout ce qui la fera devenir davantage servante et pauvre, c'est-à-dire porteuse du message de la Bonne Nouvelle ;
- » aidons notre communauté à faire grandir en elle et autour d'elle la foi dans le Dieu d'amour annoncé par Jésus.





# PÂQUES

## 21 AVRIL 2019

Ac 10, 34a.37-43

Ps 117

Col 3, 1-4

Jn 20, 1-9

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. »

« Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore ... ». Un nouveau premier jour ! Une nouvelle semaine ! Une nouvelle création ! Au lendemain du sabbat, alors que le jour se lève à peine, Dieu prononce à neuf la parole du premier jour : « *Que la lumière soit !* ». Là où la violence des puissants et la mort ont triomphé de son Envoyé, Il ouvre une nouvelle semaine de création, une semaine de récréation.

Et ce n'est pas seulement Jésus que la parole créatrice ressuscite. Ce sont aussi ces femmes qui ont marché avec Jésus sans jamais l'abandonner. Ces femmes qui n'ont plus qu'une tombe pour le pleurer. Ces femmes que les messagers de Dieu détournent d'un lieu de mort et envoient sur des chemins de vie : « *il n'est pas parmi les morts, il est ressuscité* ». Et grâce aux témoignages de ces femmes, c'est nous aussi qui sommes appelés à ressusciter.

Voilà le véritable premier jour de nos semaines, un jour de *récréation*. Quelle force de commencer ainsi la suite des jours et leurs travaux ! Le commencement est une parole de lumière, une parole qui recrée et ressuscite. Une parole de paix et de fraternité : « *la paix soit avec vous* » déclare le ressuscité. Et pourtant,

dans nos esprits, la semaine commence avec la fin de la *récréation* du dimanche. Le réveil du lundi, les courses pour déposer les enfants, être à temps au travail, ne rien oublier. Et si nous laissons tout cela, et tant d'autres *obligations*, être illuminés par la lumière créatrice du premier jour ?

### INTENTIONS

Après avoir cherché à vivre personnellement et collectivement le carême comme un temps de conversion et de partage :

- » continuons à nous inscrire parmi tous ces hommes et femmes qui ont voulu et veulent aujourd'hui bâtir un monde plus juste et plus fraternel ;
- » comme chrétiennes et chrétiens, faisons de Pâques la fête de la victoire de la Vie sur la mort, de la Vie sur toutes les sortes de destructions et de morts qui frappent notre planète et tant de ses habitants ;
- » restons solidaires des petits paysans et pêcheurs des Philippines, comme Entraide et Fraternité nous y a invités lors du carême de Partage de cette année.



# TÉMOIGNAGES

À télécharger sur le site <https://www.entraide.be/-careme-de-partage-2019->

## JOVENCIA

responsable de PICDA à Dabliston

Nous avons dû réagir quand nous avons remarqué que les ressources devenaient rares... Nous ne voulions pas que nos enfants ne connaissent toutes ces merveilles de la nature que dans les livres !

Nous faisons partie d'une organisation locale soutenue par LAFCCOD. Notre but est de faire de l'éducation, du plaidoyer et, concrètement, de mettre sur pied des initiatives de pêche raisonnée et d'en vivre dignement. Nous collaborons avec d'autres organisations comme la nôtre dans la région de Sultan Naga Dimaporo.



Jovencia, Bebeb et Nurija  
(trois responsables d'organisations musulmanes ou chrétiennes)

Notre région est riche sur le plan de la pêche mais pourtant, la pauvreté est courante ici. La principale activité économique est exploitée par des grands groupes de pêche... Les musulmans sont majoritaires et cohabitent avec les chrétiens et parfois avec les quelques communautés indigènes encore existantes.

Les sanctuaires marins sont aussi gérés par les musulmans et les chrétiens, ce qui implique une collaboration forte. Progressivement, les conflits communautaires diminuent et le dialogue devient vraiment intéressant. Les leaders religieux se réunissent régulièrement et abordent les projets de terrain. Quel bonheur !

On voit aussi de plus en plus de femmes qui participent et qui sont engagées dans des projets.

Les retombées positives sont évidentes pour nos organisations et toutes les familles qui les composent. Les projets bénéficient directement aux communautés : la pêche (crabe, sardines, poulpes, etc.), l'élevage, la plantation de mangroves, le nettoyage des zones côtières, etc. Les prochaines générations pourront elles aussi bénéficier de ces formidables ressources côtières.

## JOSEPHINO FAMOR LIEGO

agronome et producteur membre de Conzzard

J'étais banquier, responsable d'une coopérative bancaire pour le gouvernement. J'ai quitté ce milieu pour devenir fermier. Aujourd'hui, je m'occupe aussi de l'irrigation : je gère le point de relais en eau pour la région.

Je me suis lancé car je suis persuadé que la culture biologique est meilleure pour notre santé. Cela fait baisser le cholestérol et ça améliore la pression artérielle.

Regardez : aujourd'hui encore, mes plantations de poivrons sont contaminées par les pesticides aspergés par le voisin. La différence entre une plante saine et une plante contaminée par ces produits est flagrante !

Un de mes neveux m'aide, ici à la ferme. Il projette de faire des études en agriculture et peut-être, un jour, de reprendre ma ferme.



## JESTONEY TORE FRANCA

dit « Ton », 14 ans

Je veux toucher à tout et apprendre. J'aide mon oncle, j'apprends, et puis j'aide mes parents aussi. J'aimerais bien me spécialiser dans l'agriculture. Ce que je préfère, c'est la culture du riz ! Ce que j'aime le moins, c'est trier la terre du compost pour en extraire les vers.

Je rêve de planter du maïs avec mes parents et d'utiliser les techniques que mon oncle m'a apprises, comme le compost, les engrais naturels, etc. Mes parents ont une ferme aussi et je les aide quand ils en ont besoin.

J'aime les vacances, car je peux travailler quand je veux à la ferme. Quand je reprendrai l'école, je continuerai, sans oublier mes devoirs.



## GREGORIA FAJADO

à la tête d'un élevage coopératif de poulets à Balogado (Municipalité de Guipos)

Nous sommes environ 50 femmes membres de la coopérative. Nous avons plus de cent poulets. Notre fonctionnement se base sur le don de 5 poulets aux nouveaux fermiers, qui les font se reproduire et reviennent avec 5 poulets. Ils paient une petite cotisation (50 Pesos) et deviennent membres.

Pour éviter les produits chimiques qui sont trop répandus, nous faisons nous-mêmes notre mixture – notamment à base de curcuma – pour soigner les poulets et les garder en bonne santé face aux bactéries et à la vermine.

On fait en sorte d'encourager les femmes à se lancer ! On propose des aides mais aussi des services entre femmes et hommes pour pouvoir s'organiser, se voir et communiquer un maximum. Oui, oui ! Ce sont les femmes qui gèrent le budget ! Avec la foi et en s'entraidant, ce sont des femmes fortes qui se sont hissées à une place centrale dans la communauté.



## RUDELYN THAN, 32 ANS, COMMUNAUTÉ INDIGÈNE et membre d'un groupe de jeunes fermiers

Je n'ai pas de souci à travailler sur la terre d'un autre, si nous n'avons pas la nôtre. Le principal, c'est de partager ! Mes jeunes enfants m'aident et apprennent. Petit à petit, ils vont découvrir d'autres tâches.

Certains fermiers sont encore en conventionnel (agriculture chimique) mais beaucoup d'entre eux sont déjà passés au bio. Ils nous confirment que le bio entraîne moins de coûts de production et moins de dépendance aux produits...

Quand les parents voient les résultats ou entendent les échos des voisins ou enfants qui sont en bio, ils sont contents des bénéfices. Après, ils se renseignent pour connaître les démarches à faire. Ça prend de l'ampleur et ça nous remplit de joie !

Il y a un an, je me suis convertie à l'agriculture biologique et je vois déjà la différence. Le riz est meilleur et vaut plus.

Je suis rassurée pour mes enfants, car je sais que la nourriture et l'atmosphère seront meilleures pour leur santé. Nous allons continuer à développer ces techniques et, désormais, nous devons moins nous inquiéter.





# PISTES DE CÉLÉBRATION ENFANTS CARÊME 2019

**C'est à nouveau le carême. Loin d'être une rengaine rassurante et ronronnante, ce temps de remise en question, de réflexion et d'engagement vient secouer notre quotidien, le dépoussiérer, lui redonner des couleurs. Le carême est un temps privilégié pour s'ouvrir au monde, pour permettre aux enfants et aux adultes de redécouvrir la radicalité du message de Jésus. Quand Jésus invitait à se tourner vers les plus petits et les exclus, il ne faisait pas que le dire, il le faisait ! Avec Entraide et Fraternité, le carême nous propose de prendre la route avec de modestes paysannes et paysans des pays du Sud et avec ceux qui luttent à leurs côtés pour plus de justice. Être chrétien, c'est agir avec joie et audace !**

Des expériences de terrain nous ont montré qu'il est rarement possible de suivre un cheminement semaine après semaine avec les enfants. Nous vous proposons donc, cette année, des pistes pour la célébration du mercredi des Cendres, si les enfants sont invités, ainsi que deux temps d'animation « clef sur porte » que vous pourrez organiser selon votre propre rythme (lorsque vous rassemblez parents et enfants ou lorsque vous avez les enfants seuls).

Un petit carnet réalisé par le diocèse de Cambrai vous est aussi suggéré.

**1**

## MERCREDI DES CENDRES

Partons de la prière. Elle permet à chacun de se mettre à l'écoute de Dieu, de venir à la source et de se laisser guider par Dieu pour faire des choix. Choisir entre le bien et le mal, entre l'égoïsme et le partage, entre le mensonge et la vérité, l'injustice et la justice ; choisir entre le bien et le mieux.

Revenir à l'essentiel : jeûner et partager.

Si les enfants sont invités à la célébration, découvrons ensemble le petit carnet proposé par le diocèse de Cambrai. C'est une invitation à se tourner chaque jour vers Dieu, à s'en approcher, à l'écouter et aussi à se tourner vers nos frères. Incrire son nom sur ce carnet, c'est prendre la décision de vivre le carême avec Jésus, de vouloir progresser avec lui pour mieux se connaître et apprendre à poser sur les autres un regard neuf.

Pour aider les enfants à être attentifs pendant la célébration :



Le carnet : à télécharger sur le site  
<https://media.cathocambrai.com>

Le power point : à télécharger sur le site  
<https://www.entraide.be/-careme2019-pedagogique->

## 2

## ANIMATION « PARCOURS D'ENFANTS »

**MATÉRIEL**

- Préparer un panneau avec les noms des témoins et les trois catégories de droits (droit matériel, droit à l'éducation, droit de vivre dans la confiance)
- Le montage audio et le matériel adéquat (écran, baffles, ordinateur, projecteur)
- Imprimer :
  - les pas et les zéros à montrer
  - les noms des témoins sur feuilles A4

**DÉROULEMENT****Introduction à l'activité**

Ce temps de carême est un temps pour se remettre en question, pour se poser des questions et essayer de changer.

Les lectures du mercredi des Cendres nous proposent chaque année trois grands axes : PRIER, JEÛNER et PARTAGER.

Nous vous proposons de prendre du temps pour ouvrir les yeux sur le monde. D'autres enfants, très loin d'ici ou tout près de chez nous, n'ont pas la même chance que nous, les mêmes droits que nous.

A partir de témoignages d'enfants, nous allons découvrir leurs difficultés, les injustices dont ils sont victimes mais aussi leurs espoirs et leurs rêves.

**ACTIVITÉ**

Les enfants sont répartis en sous-groupes dans l'église ou le local. Si le temps d'animation se fait avec les adultes, il convient de les répartir aussi dans les sous-groupes.

En fonction du nombre de groupes (10 maximum), donner à chacun le témoignage d'un enfant écrit en grand sur une feuille, un grand pas et un zéro.





L'animateur lance le montage audio des témoignages. Chaque groupe écoute attentivement et y repère son témoin. Il réfléchit à trois questions :

- Mon témoin peut-il avancer sur le chemin des droits matériels ? (A-t-il une maison, de l'argent, des vêtements, à manger... ?)
- Mon témoin peut-il avancer sur le chemin du droit à l'éducation ? (Va-t-il à l'école, a-t-il des loisirs, peut-il avoir de l'aide d'une association, a-t-il des possibilités de bien grandir ?)
- Mon témoin peut-il avancer sur le chemin du droit à vivre dans la confiance et la sérénité ? (Se sent-il bien dans sa peau, est-il heureux là où il vit, est-il entouré-e d'affection et de reconnaissance ?)

Pour donner sa réponse, chaque sous-groupe lève un pas ou un zéro pour montrer que son témoin peut ou non avancer.

L'animateur dessine sur le tableau ce qui est montré par le groupe. Il fait le lien avec l'Évangile. Jésus se tourne vers les plus petits, les plus pauvres, les malades, les rejetés, les exclus ; il les met au premier rang.

Le carême, c'est le temps idéal pour redécouvrir cette attitude, pour y penser un peu plus et comprendre ce que cela signifie vraiment pour chacun de nous.

## L'ENGAGEMENT

L'animateur propose alors de s'engager !

Chaque enfant reçoit une feuille avec un pas dessiné :

Pour permettre à d'autres d'avancer, je m'engage à :

- **échanger sur ce que j'ai découvert**
- **prier**
- **partager un peu de mon argent**

Pourquoi m'engager de cette façon ? Parce qu'en échangeant avec d'autres sur ce que j'ai découvert, je participe au droit à l'éducation, à grandir, à s'instruire. En priant, je porte dans mon cœur les plus pauvres, je pense à eux, j'ai de l'empathie et en partageant mon argent, je soutiens des associations qui travaillent pour améliorer les conditions de vie de ces enfants.

Les pas peuvent être téléchargés sur <https://www.entraide.be/-careme2019-pedagogique->



## 3

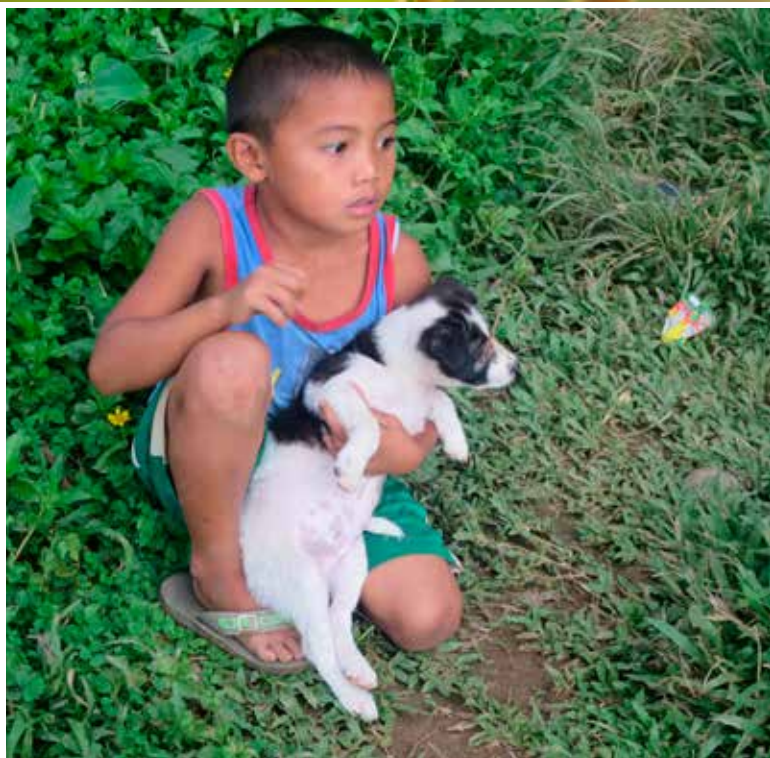
## ANIMATION « TAPISSERIE »

## MATÉRIEL

- Prévoir le grand poster de carême
- Le nombre de kits puzzle
- Préparer des bandelettes
- Marqueurs, punaises ou papier collant

## DÉCOUVERTE DE L'ACTIVITÉ

- Les enfants (et adultes) sont répartis en sous-groupes de 12 maximum
- Chaque sous-groupe reçoit un puzzle de la tapisserie à reconstituer (chacun une pièce, 12 pièces)
- Diffuser la chanson « On écrit sur des murs... » des Kids United ou mieux, projeter la version vidéo (disponible sur Youtube)
- Placer le poster-tapisserie à la vue de toutes et tous.



## FAIRE DES LIENS : POSER LA QUESTION AU GRAND GROUPE : À VOTRE AVIS, POURQUOI A-T-ON ASSOCIÉ LE PUZZLE ET LA CHANSON ?

- Associer la tapisserie à de l'art de rue
- On dénonce des choses
- On fait passer un message
- C'est fait par des jeunes



## LE CRI DES JEUNES

**11 Faith = Foi** : Notre travail s'inscrit dans l'esprit de la doctrine sociale de l'Eglise : le lien entre les gens et l'attention aux plus faibles transparaissent dans les actions et les rencontres. Le partage des valeurs universelles a également amené aux différents pas de réconciliation entre communautés. L'envie d'aller au-delà des freins s'avère souvent plus forte que les préjugés. L'encyclique de *Pope Francis Laudato Si'* nous guide dans nos projets. Quelles que soient nos convictions, la solidarité et la dignité des personnes sont fondamentales.

**12 [Food Sovereignty = Souveraineté Alimentaire]** : Mobilisés, nous œuvrons au quotidien pour que les membres de nos communautés puissent être maîtres de la façon dont ils s'alimentent. Il est important de s'opposer au libre-échange et à la concurrence prônés par le gouvernement. Notre agriculture biologique remplit la fonction essentielle de nourrir les Philippines avec des aliments sains et de qualité, fruits d'un projet positif sur le plan social. Notre but : sortir de la dépendance, manger tous à notre faim et bénéficier d'un contexte favorable pour produire sainement !

### LA TERRE ET LE SOLEIL

#### NOTRE CLIMAT : LE SOLEIL

**13 Le soleil** : Les Philippines ont un climat tropical, chaud et humide, avec différents microclimats sur les multiples îles de l'archipel. Cette alliance du soleil et de l'eau est propice aux cultures de fruits, légumes et céréales. C'est un énorme atout pour une agriculture prospère.

#### LA TERRE, NOTRE MAISON COMMUNE

**14 La terre** : Nous sommes tous les enfants de notre « Terre Mère », la maison commune qui nous nourrit et nous héberge. Quelle chance nous avons de jouir de tout ce que la terre nous offre !

Voilà pourquoi il est important de transmettre à tous, surtout aux jeunes, le respect de notre environnement. Les mers sont polluées et les sols sont usés par les produits chimiques... Des solutions existent, beaucoup d'organisations en font la promotion. Nous avons tous la responsabilité de conscientiser et de réagir. En nettoyant les côtes, en diminuant la pollution en ville et à la campagne, nous essayons de contribuer à un avenir meilleur.

## POSTER DE CARÊME

### AKMK



Ce poster est le fruit d'une belle collaboration avec Archie, un jeune membre d'AKMK.

AKMK est un mouvement philippin partenaire d'Entraide et Fraternité. Basé à Illigan sur l'île de Mindanao, il fédère des associations de jeunes issus des trois communautés.

Un des objectifs premiers de ce mouvement est de déconstruire les préjugés liés aux communautés et, plus largement, de sensibiliser les jeunes aux grands enjeux de la société philippine, dont le changement climatique, l'égalité entre femmes et hommes, les migrations à l'étranger, les droits des étudiants et la souveraineté alimentaire des familles.

Il propose aux jeunes des ateliers, des jeux coopératifs, des jeux de rôles engagés, des danses et des expressions théâtrales. Les points d'orgue de leurs actions sont les grandes manifestations, le festival pour la paix et un camp de jeunes en été.

Les jeunes d'AKMK sont très mobilisés et utilisent différents moyens pour faire passer leurs messages. Outre les manifestations, ils mettent en œuvre des modes d'expression alternatifs, comme le STREET ART (art urbain), les chants engagés, etc. car ils ont pris conscience du manque d'impact et des répressions liées aux publications écrites.

Entraide et Fraternité soutient AKMK pour le camp de jeunes, action phare, ainsi que pour le plaidoyer avec d'autres ONG et les projets d'expression.







HUMAN RIGHTS

FOOD SOVEREIGNTY • LAND

# PEOPLE

HOUSING • FAITH

Dans mon pays, la situation est dramatique sur bien des points ! Conditions de vie des paysans, politique gouvernementale violente, criminalisation des mouvements sociaux, conflits intercommunautaires, pressions des puissances étrangères et des multinationales, dégradations environnementales, etc.

De trop nombreux jeunes partent travailler à l'étranger ou dans les grandes villes, avec des conditions de travail souvent indignes. Pour éviter ces départs, l'accès à la terre et à un travail décent sont des conditions fondamentales.

**1 Youth = Jeunesse :** Heureusement, la terre retrouve une image positive pour notre avenir et celui de nos enfants. Un regain de motivation pour l'agriculture familiale fait renaître l'espoir dans les campagnes.

Dans ce contexte difficile, les générations précédentes ont résisté. Elles ont construit des alternatives au modèle néo-libéral dominant. À nous de les appuyer et de prendre le relais.

L'avenir du pays est entre nos mains ! Nous avons l'obligation de prendre nos responsabilités, de nous former et de toucher de plus en plus de jeunes.

Au nom des Philippines, j'interpelle le monde pour plus de PAIX !

**2 Peace = Paix : PAIX** face aux violences. En privilégiant les grands propriétaires terriens et les multinationales, le gouvernement philippin, miné par la corruption, multiplie les injustices sociales. La violence politique est quotidienne : militarisation des rues, couvre-feu, interdiction de manifester, répression des militants... Les mesures prises affectent d'abord les plus faibles et entraînent une pauvreté toujours croissante. Dans ce contexte, les citoyens s'indignent, résistent et se mobilisent !

**3 3 bonshommes : PAIX** entre les trois communautés. Sur l'île de Mindanao, la population originelle (Lumads) de l'île a été contrainte de partager le territoire avec les musulmans et les chrétiens (désormais majoritaires), venus plus tard. Entre ces communautés, les conflits restent monnaie courante.

Les partenaires philippins d'Entraide et Fraternité ont mis en place le « Tri-People Program » qui s'appuie sur un partenariat fort entre les trois communautés.

Les organisations travaillent ensemble à l'unité et à la paix grâce à des projets et des formations agricoles avec, comme promesse, une vie plus digne pour les familles rurales.

Ces familles, qui n'auraient jamais collaboré avant, travaillent ensemble à des projets de production et de transformation agricoles. Ainsi, les mentalités changent : l'unité est désormais une valeur transmise aux plus jeunes comme un réflexe naturel.

**4 Les mains jointes :** PAIX des âmes dans le partage d'une vision commune. Il y a quelques années, une enquête des organisations philippines a mis en avant la moyenne d'âge élevée des paysans et une faible reprise des fermes par les jeunes. De plus, l'industrie agroalimentaire et l'agriculture chimique paraissent souvent incontournables.

La sensibilisation et la transmission des savoirs sont plus que nécessaires pour pérenniser l'agriculture familiale, avec cette évidence que le modèle néo-libéral et l'idéal occidental ne sont pas forcément à suivre !

Les formations et les mobilisations ont suscité l'intérêt des jeunes générations qui veulent garder une place juste dans l'agriculture paysanne, l'élevage et la pêche.

La solidarité intergénérationnelle est un vrai levier d'accès à la souveraineté alimentaire. Les résultats de ces nombreux projets rassembleurs constituent des preuves du changement progressif et positif !

Une chose est sûre : ces défis lèvent les barrières générationnelles ! Dans les familles qui s'engagent, l'espoir renaît.

## LE TRAVAIL DES ORGANISATIONS PARTENAIRES D'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ... ENTRE TERRE ET MER !

### TRAVAIL DE LA TERRE

**5 Ferme jeune :** La ferme jeune illustre le travail de la terre et l'agriculture paysanne. À travers leurs projets (coopérative de production, transformation et distribution, etc.), les organisations soutenues par Entraide et Fraternité mettent en pratique l'agroécologie, l'élevage sain et la production locale et familiale.

**6 Land :** La terre est l'outil de travail des agriculteurs, mais elle est souvent aux mains de grands propriétaires et elle est convoitée par les multinationales. La réforme agraire, qui prévoit une répartition des terres, rencontre de nombreux obstacles. Petits fermiers et associations luttent au quotidien pour l'accès à la terre. Ce combat de longue haleine est bien dangereux. Il n'est pas rare qu'un petit agriculteur le paie de sa vie.

**7 Les sacs de céréales :** Les sacs représentent les cultures de fruits, légumes et céréales de qualité. En évitant les intrants chimiques dans les cultures, la nourriture produite est meilleure pour la santé, les agriculteurs sont moins dépendants de l'industrie, l'environnement est plus sain et le commerce local est favorisé.

### TRAVAIL EN ZONES CÔTIÈRES

**8 La mer et les vagues :** Les Philippines sont un archipel de 7107 îles avec des côtes partout et la mer est parfois dévastatrice. C'est un des pays les plus exposés aux catastrophes naturelles (typhons et raz-de-marée). Pourtant, les habitants respectent profondément « Mère Nature ». C'est pourquoi ils développent des méthodes résilientes contre les catastrophes, comme la plantation de mangroves le long des côtes, une barrière naturelle contre la mer qui restaure la biodiversité.

**9 Les poissons :** De nombreux groupes et coopératives (soutenus par LAFCCOD) travaillent à la production d'aliments de qualité issus de la mer (poissons, crabes et poulpes). Ils visent la diversification grâce à l'élevage, la production, la pêche, la transformation et la distribution.

### COMPRENDRE LA PAROLE DES JEUNES PHILIPPINS

**10 Human rights = Droits Humains :** Les droits fondamentaux sont au cœur des préoccupations des organisations philippines. La politique gouvernementale et les nombreuses pressions entraînent un nombre incalculable de violations des droits humains. Indignation, conscientisation et mobilisation fondent le travail de terrain. Parfois, en collaboration avec d'autres acteurs sociaux, des poursuites judiciaires sont intentées. Nous ne nous laissons pas faire !



Pendant quelques minutes, en silence, regardons attentivement le poster-tapisserie.

Partageons nos découvertes et interprétations.

L'animateur complète l'explication, traduit les mots de la tapisserie (voir le commentaire de la tapisserie dans les Pistes de célébration) et explique le projet soutenu aux Philippines par Entraide et Fraternité.

## RÉFLÉCHIR

Et nous, que voudrions-nous dénoncer ? Qu'est-ce qui nous choque dans le monde ? Comment faire pour que le monde aille mieux ? Si nous devons, nous aussi, faire du *street art*, que dirions-nous ? Quels mots apparaîtraient sur notre œuvre ? Chaque sous-groupe réfléchit et donne les trois mots qu'il écrit sur les murs, sur le poster-tapisserie.

L'animateur rassemble le tout et recueille les mots qui sont revenus le plus fréquemment. Il les inscrit sur les banderoles de papier et les place autour du poster-tapisserie.

## ET JÉSUS ?

Quant à Jésus, que dit-il ? Quels sont, à votre avis, les mots qu'il inscrirait sur les murs ? Qu'est-ce qui est important à ses yeux ?

L'animateur introduit les textes du dimanche et donne quelques explications. Ensemble, trouvons les 3 mots de Jésus (les mots sont inscrits et placés autour du poster-tapisserie en fin de rencontre ou durant la célébration après l'homélie).

### PAR EXEMPLE :

10 mars, 1<sup>er</sup> dim : le diable = le mal, résister aux tentations, Jésus sauveur

17 mars, 2<sup>e</sup> dim : Jésus prie, Jésus lumière, écouter Jésus

24 mars, 3<sup>e</sup> dim : avertissement, se convertir, porter du fruit

31 mars, 4<sup>e</sup> dim : Dieu nous laisse libres, Dieu nous attend, Dieu pardonne tout

7 avril, 5<sup>e</sup> dim : Jésus écrit sur le sol, ne pas juger, Dieu ne condamne pas

### A télécharger :

<https://www.entraide.be/-careme2019-pedagogique->

- Les fiches puzzle à copier et à découper suivant le nombre de groupes
- Les idées de bandelettes



# MAHAYÒN BÒNTAG!

(« LE MATIN » EN BISAYA, LANGUE DES PHILIPPINES)

Isli, 9 ans

« J'adore attraper des petits crabes et aider Maman à planter des palétuviers (les arbres de la mer). Plus tard, je veux faire ça aussi ! ». Les palétuviers, ce sont les arbres de la mangrove, une drôle de forêt qui a les pieds dans l'eau.

Nos parents font partie d'une organisation qui s'appelle Nagmata, dans le barangay (le village) de Tagulu. L'organisation compte 46 membres et c'est comme une grande famille !

D'abord, ils plantaient des mangroves pour que la côte ne soit plus emportée par la mer et pour que les poissons aient une maison. Après, ils ont commencé à pêcher des crabes, des écrevisses, des poissons et d'autres fruits de mer. Et aussi, quand la saison de la pêche se termine, on s'occupe de cochons, de canards et de poules... Mais bien sûr, pas dans l'eau, eux !

On s'occupe aussi du jardin, pour avoir des légumes et des bons fruits comme de la pastèque, des ananas, des bananes, etc.

Papa dit que toute notre famille peut vivre grâce à ces activités. C'est bien que tout le monde dans la famille sache planter et prendre soin des arbres de la mer. On apprend aussi à faire pousser la nourriture et soigner les animaux.

Et puis, des crabes, il y en aura toujours ! Eline, le chef de l'organisation, dit que nos parents achètent des tout petits crabes plus loin, pour les faire grandir ici et pour qu'ils soient bons à manger. Mais moi, je crois qu'ils viennent tous de la mer, les petits et les gros ! On pourrait faire encore plus de reproduction mais il faudrait une clôture pour qu'ils restent près de chez nous...



Vous savez, une femelle crabe peut pondre presque 1,6 millions d'œufs. Mais seulement 700 petits crabes vont rester vivants jusqu'à l'âge adulte.

Mon ami à l'école ne le savait pas mais il y a six sortes de mangroves différentes. Avec Nagmata, on les utilise toutes.

Grâce aux mangroves que nous plantons, notre environnement est de plus en plus sain et beaucoup de gens dans le village ont envie de faire comme nous. C'est beaucoup de travail mais nous, on aime faire ça.



## MAHAYÒN BÒNTAGI!

(« LE MATIN » EN BISAYA, LANGUE DES PHILIPPINES)

Je suis Gissele, j'ai 13 ans et je suis la troisième d'une famille de six enfants.

Mes parents tiennent une ferme en haut des montagnes, dans un petit village des Philippines. La vie est parfois dure, nous n'avons pas beaucoup d'argent et je n'ai jamais quitté mon village. Ma maman fait partie d'un groupe de fermiers. Grâce à eux, elle a suivi des formations il y a deux ans et les choses ont commencé à changer. Nos sols sont meilleurs, nous avons de très bons fruits et nous pouvons les vendre plus facilement.



Je veux devenir agricultrice, mes frères et sœurs aussi. J'aime bien apprendre avec mes parents et travailler dans le jardin ou au champ. Ma maman m'a appris tôt à faire du compost avec les vers et comment l'utiliser après. Nous avons notre propre jardin et avec mes frères et sœurs, on fait pousser quelques aliments de nos mains. Nos parents nous laissent faire et nous aident ! On fait tout en famille ! Mon petit frère Lois, qui a six ans, sait déjà planter des aubergines.

À l'école, ma famille a reçu le prix du meilleur jardin de l'école ! On s'échange beaucoup de choses avec les amis à l'école et tout le monde travaille la terre. Les gens de la famille et les voisins nous encouragent à aider nos parents, car ils disent que c'est une belle évolution pour notre communauté.

Maman dit qu'elle est fière de voir que nous savons nous débrouiller et que nous connaissons un peu leur travail de fermier. Elle veut nous transmettre tout ce qu'elle sait, on a de la chance même si nous n'avons pas beaucoup d'argent.



ENTRAIDE &  
FRATERNITE

32 rue du Gouvernement Provisoire  
1000 Bruxelles | 02 227 66 80  
entraide@entraide.be | [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

**MARY-JANE DEL LA CONCEPCION**  
 du village de « Pulang Yuta Kapatagan »  
 région de Lala

Ma famille est membre de DKMP et nous possédons 0,8 ha de terres où nous faisons pousser des bananes, du cacao et de la nourriture pour les bêtes. Parmi celles-ci, nous avons des chèvres, des poules et des cochons.

Mon père, Cornelio, a été rejeté du programme de la réforme agraire, car la famille qui est riche propriétaire des terrains locaux a manipulé la liste des bénéficiaires. Avec l'aide des organisations, dont Kiloska et DKMP, le cas a été défendu localement et au département de la réforme agraire [national] pour le réintégrer sur sa terre. Une responsable de notre organisation de fermiers a été assassinée : l'influence de notre groupe commençait à faire peur aux grands propriétaires et aux responsables politiques locaux. Mon père n'a pas abandonné. Malgré les pressions et les violences, la résistance et la mobilisation communautaire ont payé.

L'union entre nos familles a permis de rester sur nos terres. Je n'ai pas d'enfant mais avec mon mari, Harney, nous en avons adopté quatre. Nous avons confiance pour le futur, les jeunes ont envie de continuer sur nos pas et de reprendre la ferme. Et puis, vous savez, en dehors du poisson, du sel et du sucre, nous sommes totalement autonomes !

Nous sommes remplis d'espoir quand nous voyons tout ce que la terre a à nous offrir. Notre santé et celle de nos enfants sont assurées.



**ROSENDA CONSOLATION**  
 veuve et agricultrice

Mère de trois grands enfants, Rosenda est propriétaire de 18 hectares de terres qu'elle a hérités de son père. Elle y cultive du riz, du maïs, des bananes, du cacao et du café.

« Je suis vraiment consciente de la chance que j'ai de posséder ces terres qui sont excellentes pour les cultures. Dans quelques années, ces terres seront divisées entre mes trois enfants », confie Rosenda.

Son fils aîné, Arnold, a décidé avec sa mère de passer à l'agriculture bio. Initialement, ils cultivaient avec les produits chimiques mais, un jour, le jeune homme s'est évanoui dans le champ en aspergeant. Ils ont pris conscience de la dangerosité du produit malgré son nom (« Innocent » !). Après cette expérience dramatique, ils ont envisagé une reconversion qui a pris, au total, cinq années.

« Nous avons commencé par du compost naturel et puis un vermi-compost. Avec les formations de Conzard, nous renforçons nos savoirs et sommes maintenant quasiment autonomes. Les engrais et traitements pour les cultures sont issus de notre propre fabrication. C'est une fierté d'en être arrivés là ! »

Arnold et sa mère sont d'accord : « Plusieurs cas de cancers sont survenus dans la région à cause de l'agriculture chimique. Les cultures biologiques sont meilleures sur le plan de la santé. Les gens recherchent des aliments goûteux et bons pour leur santé. Voilà pourquoi nous diffusons nos productions à des clients réguliers et notre propre marché s'est ainsi progressivement créé ».





## VEILLÉE DE PRIÈRE

Cette année, en lien avec le poster : « Le cri des jeunes », nous vous proposons de donner libre cours à votre créativité pour réaliser votre veillée de prière « sur mesure », bien adaptée à votre communauté ou à votre groupe et non une veillée de prières « clef sur porte » standardisée.

L'idéal est de constituer un petit groupe qui préparera la veillée.

Voici des suggestions pour confectionner une veillée réussie.

Ingrédients indispensables :

- le poster ;
- des textes bibliques et/ou d'autres beaux textes ;
- une prière ;
- des intentions (voir celles proposées pour chaque dimanche) ;
- des chants ;
- des temps de silence agrémentés d'un fond musical ;
- des gestes symboliques ;
- des luminaires ;
- de la belle musique ;
- votre créativité : projection de photos, lecture d'un beau texte, apports d'un groupe d'enfants, branches fleuries... ;
- vous trouverez aussi sur notre site internet [www.entraide.be](http://www.entraide.be), une superbe vidéo accompagnée par la chorale d'enfants « Les enfants de la terre » ; elle peut servir de fond musical au début de la veillée.

### LE POSTER :

Le poster est l'élément central de la veillée !

Après avoir attentivement regardé le poster qui se trouve au centre de la brochure, découvrons au verso qui en est l'auteur. Replaçons l'œuvre dans son contexte.

Lisons ensuite les commentaires proposés. Cette démarche nous permettra d'entrer dans l'esprit de la campagne de carême à travers un moyen d'expression de plus en plus présent sur les murs, mais qui ne nous est pas nécessairement familier : l'art de la rue (le *street art*).

Laissons-nous interpeller !

### UTOPIE

Nous allons porter les yeux au-delà de l'infamie, pour deviner un autre monde possible. Un autre monde où :

- l'air sera exempt de tout poison qui ne viendra pas des peurs humaines et des passions humaines ;
- les gens ne seront pas conduits par l'automobile ni programmés par l'ordinateur, ni achetés par le supermarché, ni regardés par la télé ;
- le téléviseur cessera d'être le membre le plus important de la famille et sera traité comme le fer à repasser ou la machine à laver ;
- les gens travailleront pour vivre au lieu de vivre pour travailler ;
- les économistes n'appelleront plus « niveau de vie » le niveau de consommation et n'appelleront plus « qualité de vie » la quantité et la qualité des choses ;
- la mort et l'argent perdront leur pouvoir magique et le décès ou la fortune ne feront pas d'une canaille un homme vertueux ;
- le monde ne sera plus en guerre contre les pauvres, mais contre la pauvreté, et l'industrie de l'armement n'aura plus d'autre solution que de se déclarer en faillite ;

- la nourriture ne sera pas une marchandise, ni la communication un commerce, parce que la nourriture et la communication sont des droits humains ;
- nul ne mourra de faim car nul ne mourra d'indigestion ;
- les enfants de la rue ne seront plus traités comme s'ils étaient des ordures car il n'y aura pas d'enfants de la rue ;
- la justice et la liberté, sœurs siamoises condamnées à vivre séparées, seront à nouveau réunies, épaule contre épaule ;
- les déserts du monde et les déserts de l'âme seront reboisés ;
- nous serons les compatriotes et les contemporains de tous ceux qui voudront la justice et qui voudront la beauté, quel que soit l'endroit où ils seront nés et l'époque où ils auront vécu sans accorder aucune importance aux frontières de la géographie et du temps.

Eduardo Galeano

(Extraits du discours prononcé lors du

50<sup>e</sup> anniversaire du Monde Diplomatique le 8 mai 2004.

Le texte complet est disponible sur le site internet

<https://www.entraide.be/-careme-de-partage-2019->

## UN TEXTE BIBLIQUE : Mc 4,1-33

*L'évangile que nous allons entendre rapporte deux courtes paraboles de Jésus. Elles sont bien connues : la parabole de la graine qui pousse toute seule et la parabole du grain de sénevé. Ce sont des paraboles d'espérance. Jésus avait annoncé : « le Royaume de Dieu est proche. Un Royaume de paix, de justice, de fraternité où chacune et chacun vivraient enfin dans la dignité ». Mais les adversaires de Jésus lui rétorquent : « Tu dis que le Royaume de Dieu est proche. Mais on ne voit pas grand-chose ! Les autorités s'opposent à toi, les foules t'abandonnent, tu es suivi par une petite troupe sans instruction. C'est ça le Royaume ? » Et Jésus répond : « C'est comme une graine semée en terre, elle disparaît, on ne la voit plus, mais elle germe, elle va porter un fruit surprenant quand viendra la moisson. »*

*Nos petites actions, modestes, fragiles, paraissent insignifiantes, mais elles sont la promesse d'un autre monde.*

Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer de Galilée. Une foule très nombreuse se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit. Il était sur la mer, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles et dans son enseignement, il leur disait :

« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. ».

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. ».

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

## LA THÉOLOGIE DU RIZ

Nous avons appliqué notre foi et l'enseignement religieux à une culture populaire ancrée dans les valeurs traditionnelles avec le mystère du riz en son centre. Les villageois pensent que, pendant la durée du cycle vie, le riz meurt trois fois. Dans chaque mort, il arrive que d'autres choses et personnes aient la vie. Le premier décès survient lorsque le riz est semé dans la terre ; la semence doit mourir et, après la pourriture, le plant de riz poussera. Le second décès survient au cours de la récolte, lorsque le plant de riz est coupé pour nourrir les vaches et les buffles, permettant aux animaux de vivre. La troisième mort se produit lorsque le riz est battu, broyé et cuit pour nourrir et donner vie à l'être humain.

Dans l'enseignement chrétien, le message est la mort et la résurrection de Jésus. La mort de Jésus mène à la résurrection et à la vie nouvelle. C'est la mort qui donne la vie à la terre et aux êtres humains. Ce message correspond à la spiritualité du riz qui intègre en son sein le mystère pascal. L'administration de l'Eucharistie correspond en même temps à la foi et au mode de vie des peuples asiatiques qui prennent le riz comme aliment de base. Le riz est la vie et Dieu est l'immanence dans le riz. Quand les peuples de plusieurs villages et communautés s'unissent pour s'aider mutuellement sur la base du mystère pascal, c'est l'expression claire du corps mystique du Christ.

Naiyana Vichitporn, Thaïlande

Vous trouverez d'autres textes dans la rubrique :  
Pour prier et partager p34.

Vous pouvez aussi les télécharger sur  
<https://www.entraide.be/-careme-de-partage-2019->







## DES CHANTS

**ON ÉCRIT SUR LES MURS** de Demis Roussos,  
repris par Kids United Nouvelle Génération

De très beaux clips vidéo existent sur internet, il suffit de taper « on écrit sur les murs » dans un moteur de recherche.

*On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire*

*Partout autour de nous  
Y'a des signes d'espoir dans les regards  
Donnons leurs écrits car dans la nuit tout s'efface  
Même leur trace*

**PLANÈTE ESPÉRANCE** de Laurent Grzybowski

*R/ Planète espérance, le réveil a commencé.  
Les murs du silence aujourd'hui se sont brisés.  
Planète espérance, il fait bleu sur l'avenir. Déjà la violence comme un voile se déchire.  
Planète espérance.*

*1. Quand les puissants sont au pouvoir,  
les oubliés n'ont plus d'espoir*

*Entre famine et tyrannie,  
les armes étouffent tous leurs cris*

*Mais l'espérance des enfants  
ouvre les portes du printemps*

*Demain, nous forgerons la paix, à tout jamais.*

*2. La terre étouffe à pleins poumons  
dans la fumée des pollutions*

*Les oiseaux meurent empoisonnés  
au creux des vagues mazoutées*

*Mais l'innocence des enfants  
a l'énergie d'un ouragan*

*Demain nous chasserons la mort des Océans !*

*3. De tout-petits sont maltraités,  
on les oblige à travailler*

*Pendant des heures sans voir le jour,  
privés d'enfance pour toujours*

*Mais la justice des enfants  
n'est pas aux bottes de l'argent*

*Demain nous défendrons la vie des plus petits !*

**CUEILLONS LES FLEURS DE L'ESPÉRANCE**  
de Jean-Claude Gianadda

*CUEILLONS LES FLEURS DE L'ESPÉRANCE  
ET RALLUMONS NOTRE BOUGIE*

*CHACUN DE NOUS EST UNE CHANCE  
LÀ OU IL EST, LÀ OU IL VIT.*

*1. Certains disent que Dieu est devenu aveugle  
Mais c'est avec nos yeux qu'il peut voir aujourd'hui*

*2. Certains disent que Dieu est devenu muet  
Mais c'est avec nos voix qu'il s'exprime aujourd'hui*

*3. Certains disent que Dieu est devenu manchot  
Mais c'est avec nos mains qu'il construit aujourd'hui*

*4. Certains disent que Dieu est devenu absent  
C'est avec notre cœur qu'il redonne la vie*

## EXTRAITS DE LAUDATO SI'

67. Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée... Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre, ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures ; car, en définitive, « au Seigneur la terre » (Ps 24, 1), à lui appartient « la terre et tout ce qui s'y trouve » (Dt 10, 14). Pour cette raison, Dieu dénie toute prétention de propriété absolue : « La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m'appartient, et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (Lv 25, 23).

94. Le riche et le pauvre ont une égale dignité parce que « le Seigneur les a faits tous les deux » (Pr 22, 2), « petits et grands, c'est lui qui les a faits » (Sg 6, 7), et « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons » (Mt 5, 45). Cela a des conséquences pratiques, comme celles qu'ont énoncées les Évêques du Paraguay : « Tout paysan a le droit naturel de posséder un lot de terre raisonnable, où il puisse établir sa demeure, travailler pour la subsistance de sa famille et avoir la sécurité de l'existence. Ce droit doit être garanti pour que son exercice ne soit pas illusoire mais réel. Cela signifie que, en plus du titre de propriété, le paysan doit compter sur les moyens d'éducation technique, sur des crédits, des assurances et la commercialisation ».

134. En de nombreux endroits, suite à l'introduction de ces cultures, on constate une concentration des terres productives entre les mains d'un petit nombre, due à « la disparition progressive des petits producteurs, qui, en conséquence de la perte de terres exploitables, se sont vus obligés de se retirer de la production directe ». Les plus fragiles deviennent des travailleurs précaires, et beaucoup d'employés ruraux finissent par migrer dans de misérables implantations urbaines. L'extension de la surface de ces cultures détruit le réseau complexe des écosystèmes, diminue la diversité productive, et compromet le présent ainsi que l'avenir des économies régionales. Dans plusieurs pays, on perçoit une tendance au développement des oligopoles dans la production de grains et d'autres produits nécessaires à leur culture, et la dépendance s'aggrave encore avec la production de grains stériles qui finirait par obliger les paysans à en acheter aux entreprises productrices.

164. Pour affronter les problèmes de fond qui ne peuvent pas être résolus par les actions de pays isolés, un consensus mondial devient indispensable, qui conduirait, par exemple, à programmer une agriculture durable et diversifiée, à développer des formes d'énergies renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et marines, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous.

*Si vous le souhaitez d'autres extraits de Laudato Si' sont également intéressants pour la veillée, par exemple : 2 ; 52 ; 158 ; 162 ; 194.*

### JE CROIS SEIGNEUR, TU ES SOURCE DE VIE

Nous mettons notre confiance en Jésus de Nazareth, cet homme admirable qui avait de la compassion pour ceux qui n'en pouvaient plus. Il rompait le pain, il guérissait les malades, il délivrait les personnes de leurs démons intérieurs, il réintégrait les exclus, il accueillait les étrangers, il rendait à chacun confiance et dignité. Par sa parole et par l'engagement de toute sa vie, il révélait le visage de Dieu.

### JE CROIS SEIGNEUR, TU ES SOURCE DE VIE

Tu cherches des ouvriers, Seigneur ?  
 À envoyer pour prier même pour les ennemis,  
 pour pardonner à ceux qui offensent,  
 pour utiliser le pouvoir de la douceur, pour aimer le prochain aussi fort que soi-même ?  
 Les ouvriers pour créer la justice, pour donner gratuitement joie et bonté,  
 pour partager le pain quotidien, pour rester avec les délaissés ?  
 Des ouvriers pour soutenir ceux et celles qui traversent le malheur,  
 pour ouvrir à ceux qu'on laisse dehors dans la pauvreté et la misère,  
 pour vêtir ceux qui sont nus, pour visiter les malades,  
 pour porter à tous la bonne nouvelle : « Dieu nous aime » ?  
 Tu cherches des ouvriers ?  
 Ce travail est pour nous, Seigneur : nous venons !

Charles Singer

## GESTES SYMBOLIQUES

- Disposer un grand panneau ou dérouler un rouleau de papier à tapisser sur lequel chacun pourra venir réaliser un graffiti, un dessin, ou écrire un mot dans le style du « street art », pour réaliser une fresque. L'idéal serait d'avoir la contribution d'une personne ressource « artiste » pour que la réalisation soit une véritable fresque et non la juxtaposition de dessins ou de messages individuels.
- Confectionner des petits sacs de riz. On peut y ajouter un message de paix, un extrait de la veillée ou une maxime (des maximes sont disponible sur le site [www.entraide.be](http://www.entraide.be)). Chaque participant reçoit un de ces petits sacs à la fin de la veillée.
- Au moment du geste de paix : donner la paix à une personne qu'on ne connaît pas et échanger avec elle pendant quelques minutes.
- Afficher une grande carte des Philippines. Au préalable, en découper une autre identique, pour en constituer un puzzle.
- L'assemblée est divisée en petits groupes. Chaque groupe reçoit quelques morceaux de puzzle. Il y inscrit deux messages de paix ou de vivre ensemble. Un des messages est destiné aux chrétiens des Philippines, l'autre aux chrétiens de notre assemblée. Deux représentants de chaque groupe apportent les pièces du puzzle et un petit luminaire qui sera déposé sur l'autel. Les représentants reconstituent la carte des Philippines sur le sol au pied de l'autel ou sur une grande table, en s'inspirant du modèle.

**À fin de la veillée, les pièces de puzzle sont rassemblées dans une corbeille que l'on dépose sur l'autel et chaque personne est invitée à en reprendre un morceau pour continuer son chemin vers Pâques. Elle peut l'offrir à sa famille, sa communauté, sa classe. Une occasion en or de partager avec d'autres personnes ce qu'elle aura vécu et découvert lors de la veillée de prières.**

## POUR PRIER ET PARTAGER

Textes à télécharger sur

<https://www.entraide.be/-careme-de-partage-2019->

### PAROLES DES ÉVÊQUES DE PHILIPPINES

**Comme cela a été largement reconnu, l'encyclique *Laudato Si'* - "Loué sois-tu !" - est une belle invitation à sauvegarder notre maison commune. Le pape François y montre l'importance qu'il accorde à la coresponsabilité en citant de nombreux extraits notamment de documents épiscopaux. Parmi ceux-ci figure la lettre pastorale *Qu'est ce qui arrive à notre beau pays ?* de la Conférence des Evêques catholiques des Philippines.**

**Ce document de janvier 1988 reste d'actualité. Voici quelques extraits de son introduction :**

Pour le dire en deux mots, notre pays est en péril. Tous les systèmes vivants sur terre et dans les mers qui nous entourent sont exploités sans scrupule. Les dégâts constatés à ce jour sont énormes et, hélas, souvent irréversibles.

Il n'est pas nécessaire d'être un expert pour voir ce qui se passe et en être profondément affecté. En quelques brèves années, des collines érodées et brunes ont remplacé les riches forêts dans beaucoup de parties de notre pays. Nous trouvons des lits de rivières à sec où, il n'y a pas si longtemps, les eaux coulaient toute l'année. Les fermiers nous disent que, à cause de l'érosion et de l'empoisonnement chimique, la production des moissons a fortement chuté. Les pêcheurs et les experts du monde marin envoient le même message. Les prises de poissons

baissent à la suite de la destruction extensive des barrières de corail et des forêts de mangroves. L'image qui émerge dans chaque province de ce pays est claire et morose. L'agression du monde naturel qui profite à très peu de citoyens philippins est en train de rogner rapidement la base même de notre monde vivant et de mettre en danger sa productivité pour les générations futures.

En réfléchissant à ce qui se passe à la lumière de l'Évangile, nous sommes convaincus que cet assaut sur la Création est un péché et contraire aux enseignements de notre foi. La Bible nous dit que Dieu a créé ce monde (Gn 1:1), qu'il aime ce monde qui est le sien et s'en réjouit (Gn 1:4, 10, 12, 18, 21, 25 et 31) ; et qu'il a créé l'homme et la femme à son image et leur a confié la mission d'être les intendants de sa création (Gn 1:27-28). Dieu qui a créé notre monde, aime la vie et désire partager cette vie avec toutes les créatures. Saint Jean nous dit que Jésus envisageait sa mission à cette lumière : "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et la vie en plénitude" (Jn 10:10).

Nous ne sommes pas seuls avec notre inquiétude. Les populations tribales partout dans les Philippines, qui ont assisté en direct à la destruction de leur monde, ont crié leur angoisse. De même les hommes et femmes qui essaient de vivre en harmonie avec la nature et les personnes qui étudient l'écologie ont essayé de conscientiser les gens sur l'étendue de la destruction en cours à notre époque. Ces personnes sont bien placées pour nous dire ce qui est en train d'arriver puisqu'elles étudient le tissu des relations dynamiques qui soutiennent et maintiennent toute vie dans la maison Terre. Ceci inclut la vie humaine.

**À ces propos, on ajoutera que, fin 2018, les évêques des Philippines ont, dans un contexte politique très tendu, proposé les armes évangéliques que sont la**



**prière, le jeûne et l'aumône "pour invoquer la miséricorde de Dieu sur ceux qui blasphèment, qui diffament et apportent de faux témoignages, sur ceux qui commettent des meurtres et les justifient en disant qu'il s'agit de combattre la criminalité dans le pays". L'épiscopat philippin a aussi encouragé les fidèles à être des "bâtisseurs de paix" dans une société enténébrée par la haine et la violence au rythme de la guerre anti-drogue et alors que le président Duterte est allé jusqu'à parler publiquement de la "stupidité de Dieu". Tout en offrant sa collaboration critique et en assurant respecter l'autorité publique, l'épiscopat philippin a dit attendre de celle-ci qu'elle respecte à son tour les principes spirituels et moraux intangibles qui sont au cœur de son enseignement : la sacralité de la vie humaine, la dignité des personnes et la sauvegarde de la création.**

### SUR LE VISAGE PHILIPPIN DU CHRIST

**Du prêtre et théologien philippin Benigno Beltran. Voici ce qu'il a notamment écrit après avoir interrogé ses compatriotes sur leur foi chrétienne :**

Le catholicisme populaire aux Philippines est caractérisé par la célébration des sens, une célébration de l'expérience. Il considère la danse, les couleurs, les tambours et la musique comme la clé visuelle de la grâce divine et de la révélation...

La tentative de décrire le visage philippin du Christ comprend la tension entre l'universalité de la foi en Jésus et la particularité de l'histoire des Philippines. Ce que les Philippines chrétiens croient de Jésus de Nazareth est coloré par les éléments culturels qui imprègnent leur façon de vivre... La foi des Philippines a articulé à sa façon le sens de l'affirmation que Jésus est le Christ. Et cette articulation s'exprime en vision, image, rite, danse et mélodie.

Parmi les paysans, le schéma de la Passion fonctionne comme un mythe porteur de dynamique sociale. De nouveaux idéaux exprimés dans les formes culturelles mais structurés par la compréhension de la Passion, de la mort et de la résurrection du Christ défient les idées reçues et proposent des images nouvelles d'une réalité possible, stimulant les visions qui entraînent les changements économiques, politiques et sociaux.

En se posant à la lumière de leur engagement envers le Maître de l'univers, la question "Qu'est-ce que le Christ signifie pour nous ?", puis : "Que doit-il être s'il signifie cela pour nous ?", les Philippines croyants réaliseront que la façon de vivre du Christ est "d'être pour les autres", une façon d'être plus proche des relations interpersonnelles qui ont une grande valeur pour eux.

**Repris de, *Paroles de chrétiens en terres d'Asie*, de Maurice Cheza, John Borremans et Jacques Briard, AFOM-Karthala, Paris, 2011.**

### À TRAVERS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

**Alors qu'ils constituent quelque 80 % de la population de leur pays, les catholiques philippins sont, eux aussi, invités à contribuer au dialogue entre les grandes religions présentes en Asie, comme les y a invités la Fédération des conférences épiscopales de ce continent :**

Dans le dialogue interreligieux en Asie, l'accent porte moins sur les discussions académiques ou théologiques que sur les partages de vie à tous les niveaux. Les chrétiens réalisent la mission qui leur a été confiée par Jésus-Christ, lorsqu'ils participent pleinement à la vie sociale et culturelle des sociétés où ils vivent, en enrichissant les autres par leurs valeurs apprises de l'Évangile, tout en se découvrant



enrichis eux-mêmes par les trésors spirituels de leurs voisins d'autres confessions. Ainsi, le "dialogue de vie" est central pour la vie chrétienne en Asie... Les chrétiens asiatiques sont appelés à vivre leur foi en profondeur dans l'ouverture et le respect de convictions religieuses des autres.

**Extrait de "Cheminer avec mon voisin dans la foi" dans *Paroles de chrétiens en terres d'Asie*.**

## PAIX

**Aux Philippines comme en bien d'autres pays, enfants et jeunes aspirent à la Paix.**

**C'est ce qu'a voulu rappeler l'avocat français Guy Aurenche en reprenant le poème suivant de Yannis Ritsos, à la fin de son livre *Droits humains : n'oublions pas notre idéal commun !* paru en 2018 à l'occasion des 70 ans de la Déclaration universelle des droits humains (Éditions Temps présent, Paris) :**

### La Paix

Le rêve de l'enfant, c'est la paix.

Le rêve de la mère, c'est la paix.

Les paroles de l'amour sous les arbres,  
c'est la paix.

Quand les cicatrices des blessures se ferment sur le visage du monde  
et que nos morts peuvent se tourner sur le flanc et trouver un sommeil sans grief  
en sachant que leur sang n'a pas été répandu en vain,  
c'est la paix.

La paix est l'odeur du repas, le soir,  
lorsqu'on n'entend pas avec crainte la voiture faire halte dans la rue,  
lorsque le coup à la porte désigne l'ami.  
Et qu'en s'ouvrant, la fenêtre désigne à chaque heure le ciel,

en fêtant nos yeux aux cloches lointaines des couleurs,  
c'est la paix.

La paix est un verre de lait chaud et un livre posé devant l'enfant qui s'éveille.

Lorsque les prisons sont réaménagées en bibliothèques,  
lorsqu'un chant s'élève de seuil en seuil, la nuit,  
à l'heure où la lune printanière sort du nuage comme l'ouvrier rasé de frais sort du coiffeur du quartier, le samedi soir,  
c'est la paix.

Lorsque le jour qui est passé  
n'est pas un jour qui est perdu,  
mais une racine qui hisse les feuilles de la joie dans le soir,  
et qu'il s'agit d'un jour de gagné et d'un sommeil légitime,  
c'est la paix.

Lorsque la mort tient peu de place dans le cœur  
et que le poète et le prolétaire peuvent pareillement humer  
le grand œillet du soir,  
c'est la paix.

Sur les rails de mes vers,  
le train qui s'en va vers l'avenir  
chargé de blé et de roses,  
c'est la Paix.

Mes frères,  
au sein de la paix, le monde entier  
avec tous ses rêves respire à pleins poumons.  
Joignez vos mains, mes frères, c'est la paix.

**Yannis Ritsos, in *Guerre à la guerre*, anthologie établie par Bruno Doucey, Éditions Bruno Doucey, 2014.**



Père à l'inépuisable tendresse, tu es nôtre par ton Fils, Jésus-Christ.  
 Père qui nous rend frères et sœurs appelé.e.s à partager ta joie de vivre et d'aimer.  
 Que les croyant.e.s te louent et te glorifient en personnes libres et responsables,  
 porteuses d'un message de paix et de fraternité.  
 Qu'advienne le temps où les humain.e.s seront plus humain.e.s  
 où l'autre sera accepté comme différent de nous  
 où l'autre ne sera plus préjugé.  
 Donne-nous d'accomplir ta volonté de justice et d'amour fraternel.  
 Donne-nous de conquérir sur terre la liberté que tu nous donnes  
 dans le dynamisme de ton esprit.  
 Donne-nous aujourd'hui le pain, le riz ou le manioc, fruit de la terre et du partage à la table des peuples.  
 Et donne-nous de ne pas trop amasser pour le lendemain,  
 au risque de garder pour nous le pain nécessaire aux autres.  
 Toi qui as donné ton fils signe de la réconciliation,  
 Donne-nous la force de nous pardonner les un.e.s aux autres  
 puisque c'est dans la mesure où nous pardonnons que nous serons pardonnés.  
 Ne nous laisse pas succomber aux séductions de l'avoir et du pouvoir,  
 à la violence et à l'esprit de domination.  
 Qu'ainsi ton règne apparaisse comme ce que tu espères pour tes fils et tes filles :  
 le pain, la paix et la liberté.

Louis Rétif

### **Merci, Père de Jésus.**

Inlassablement des femmes et des hommes, des jeunes et des enfants crient, réclament, manifestent, dénoncent, proposent, agissent pour qu'aujourd'hui la vie reste possible sur notre terre et pour que demain nous l'ayons en abondance.

Donne-nous, Père, de ne pas nous résigner, de recommencer chaque matin, chaque cœur, à croire en la vie, à espérer en la vie, à aimer la vie, à être des vivants.

Car tu es, Père, le Dieu des vivants, le Dieu vivant.

### **Extrait du dépliant de Pâques de la CEPO**

Croire que le monde est le lieu où nous sommes appelés à travailler pour la vie contre la mort, pour le bonheur contre le malheur et répondre à cet appel, c'est témoigner que Dieu est Père, et nous avons alors le droit de dire :

« Je crois en Dieu le Père tout-puissant d'amour, créateur du ciel et de la terre. »

Croire que la condition humaine est le lieu où nous sommes appelés, en dépit des incertitudes de la vie, à travailler pour instaurer la justice et la paix et répondre à cet appel, c'est témoigner que Jésus est ressuscité, et nous avons alors le droit de dire :

« Je crois en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. Pour nous les hommes et notre salut, il descendit du ciel. »

Croire que l'Église, malgré ses timidités et ses ombres, est un lieu où nous sommes appelés à édifier, dans un monde de désespoir et de haine, une communauté d'espérance et d'amour, et répondre à cet appel, c'est témoigner que le monde est obscurément travaillé par un amour invincible et que le Royaume de Dieu est déjà parmi nous, et nous avons alors le droit de dire :

« Je crois en l'Esprit Saint et j'attends la vie du monde à venir. »

Amen.

# PROPOSITION DE CHANTS

Les cotes des chants ci-dessous sont celles des partitions originales. Dans les « Chants notés » (recueils à l'usage des paroisses), elles ne sont pas toujours identiques. C'est pourquoi, dans la mesure du possible, les deux sont indiquées. Presque tous les chants (partitions et mp3) sont disponibles sur le site : <https://www.chantonseneglise.fr> (payant, mais à prix modique). En ce qui concerne les chants religieux, les chants pour le carême sont généralement cotés à la lettre « G ».

- › Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, *Akepsimas et Scouarnec* (G213)
- › N'ayons pas peur de vivre au monde, *Akepsimas et Scouarnec* (T72)
- › Dieu qui nous appelle à vivre, *Akepsimas et Scouarnec* (K-158)
- › Peuple de frères (« dans la nuit se lèvera une lumière... ») (T122)
- › Ta nuit sera lumière de midi (G212)
- › Laisserons-nous à notre table (E161 ou D577)
- › L'Amour a fait les premiers pas (G204 ou GP204)
- › En mémoire du Seigneur (D304-1)

## DIEU QUI NOUS APPELLE À VIVRE

1 - Dieu, qui nous appelles à vivre  
aux combats de la liberté (bis)  
pour briser nos chaînes, fais en nous ce que tu dis  
pour briser nos chaînes, fais jaillir en nous l'Esprit !

2 - Dieu qui nous apprend à vivre  
aux chemins de la vérité (bis)  
pour lever le jour, fais en nous ce que tu dis  
pour lever le jour, fais jaillir en nous l'Esprit !

3 - Dieu, qui nous invites à suivre  
le soleil du Ressuscité (bis)  
pour passer la mort, fais en nous ce que tu dis  
pour passer la mort, fais jaillir en nous l'Esprit !

4 - Dieu, qui as ouvert le livre  
où s'écrit notre dignité (bis)  
pour tenir debout, fais en nous ce que tu dis  
pour tenir debout, fais jaillir en nous l'Esprit !

Texte de Michel Scouarnec / Musique de Jo Akepsimas

## ALLEZ VOIR MES VOISINS

Catherine Le Forestier

Si vous voulez parler des pays lointains  
Où l'on meurt de misère et de faim  
Des enfants de Biafra et des petits Indiens  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

Vous ne trouverez pas leur nom dans le bottin  
Moussa, Mohamed et Salem  
Et vous aurez du mal à trouver le chemin  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

La concierge me dit qu'ils ne sont bons à rien  
Qu'ils n'ont pas les manières des chrétiens  
Qu'ils respirent notre air et mangent notre pain  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

C'est vrai que nos grands-pères étaient des gens de bien  
Qu'ils avaient des manières de chrétiens  
Qu'ils ont pris la terre d'Afrique aux Africains  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

Ils ont fait de ces hommes, vos grands-pères et les miens  
Des balayeurs et des fantassins  
Et si le pain est cher, leur vie ne coûte rien  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

Aux concours de misère, leurs taudis valent bien  
New Delhi, Calcutta ou Harlem  
C'est aussi pittoresque mais c'est beaucoup moins loin  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

Vous les voyez transis de Montrouge à Pantin  
Pourtant ils pourraient bien un matin  
Venir vous réveiller, vous qui dormez si bien  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

Si vous voulez parler de pays lointains  
Où l'on meurt de misère et de faim  
Des enfants du Biafra et des petits indiens  
À deux pas de chez moi, allez voir mes voisins

À deux pas de chez toi, va donc voir tes voisins.



## DÉCOUVRIR UN CHEMIN DE CROIX SOLIDAIRE RÉALISÉ PAR DES JEUNES !

Le chemin de croix ne parle plus beaucoup aux jeunes. Pourtant, **ils sont sensibles aux injustices de notre temps.**

Comment ancrer ce chemin dans la réalité actuelle, comment le dépoussiérer, comment y inclure les luttes contre les injustices et y faire résonner la solidarité ?

Au Collège Saint-Pierre de Jette, une idée a germé : réaliser **un chemin de croix solidaire avec les jeunes, pour les jeunes.**

Ce défi, deux classes de rhéto l'ont relevé avec l'aide de leur professeur de religion, André Boribon, de Myriam Tonus, théologienne, et de Dolores Fourneau, responsable du « pôle jeunes » d'Entraide et Fraternité ».

Le fascicule reprenant les diverses étapes de ce chemin de croix peut être téléchargé sur le site internet d'Entraide et Fraternité.

Un powerpoint de photos est prévu pour accompagner le chemin de croix. Il peut être demandé par téléphone au **02/227.66.80** ou par courriel à l'adresse **entraide@entraide.be**.

### Entraide et Fraternité

32 rue du Gouvernement Provisoire | 1000 Bruxelles | 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](http://entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

**Ont collaboré à la rédaction :** Jacques Briard, Bruno Di Pasquale, Dolores Fourneau, Marc Leplat, Marie-Christine Lothier, Etienne Mayence, Martine Quenoy, Agnès Robin et Paul Scolas.

**Ed. responsable :** Axelle Fischer | **Mise en page et impression :** Snel



ENTRAIDE &  
FRATERNITE